LE PATRIOTE DES OPELOUSAS.

PUBLIE AUX OPELOUSAS, PAROISSE DE ST. LANDRY, LOUISIANE, TOUS LES SAMEDIS MATIN, PAR ALBERT DEJEAN, CYRUS THOMPSON ET ALF. LIVINGSTON.

VOLUME I. OPELOUSAS, SAMEDI MATIN, 31 MARS, 1855. NUMERO 5.

LE PATRIOTE.

JOURNAL OFFICIEL DE LA PAROISSE SAINT LANDRY.

CONDITIONS DE L'ABONNEMENT.

Sont de $2 50 par an, payable d'advance, et $3 50 si la souscription n'est pas payé dans les premiers trois mois. Dix cents pour un seul numéro du journal.

LES AVIS.

Seront insérés à raison de 5 cents la ligne pour chaque publication. Une déduction libérale sera faite pour les avis à l'année ou permanents.

☞ Il ne sera rien inséré pour moins d'une piastre.

OPELOUSAS:
SAMEDI MATIN, 31 MARS, 1855.

Grâce à la complaisance des officiers des steamers Opelousas et A. W. Glaze, nous avons reçu des journaux de la ville d'une date très récente.

LE VAPEUR SYDONIA.—Nous avons reçu une communication de notre vieil ami le Capt. Gustave Louaillier, nous faisant part de la nouvelle que son bateau serait au Port Barré aujourd'hui, et si les eaux le permettent, qu'il se rendrait jusqu'à Washington. Le Sydonia est un excellent bateau et très bien connu dans notre navigation. Quant au Capitaine L.... il est d'une bonhomie et d'une courtoisie incomparables.

AVIS IMPORTANT AUX MAITRES DE POSTE ET AU PUBLIC.—Comme journalistes, nous devons avertir le public de la loi qui vient d'être passée par le Congrès, modifiant le taux des ports de lettres (postage) etc., et surtout à cette clause qui exige que toute lettre qui ne sort pas des limites des Etats-Unis, devra être payée d'avance après le 1er avril 1855, et qu'après le 1er janvier 1856, il sera du devoir des Maitres de Poste de placer un timbre sur toute lettre affranchie ou qui ne sera pas contenue dans une enveloppe affranchie.

Après le 1er avril 1855, le port de lettre (postage) dû sur chaque lettre pour une distance n'excédant pas 3,000 milles, sera *trois sous*, et au-delà de 3,000 milles *dix sous*.

La loi ne change pas le taux actuel sur les lettres adressées au Canada ou à d'autres pays étrangers et ne modifie pas le privilège des lettres affranchies.

La clause relativement à l'enrégistrement des lettres importantes sera mise à exécution, et des instructions particulières seront transmises aux Maitres de Poste, à ce sujet, aussitôt qu'on aura préparé et distribué tous les *blancs* qui seront nécessaires.

ENCORE UNE VICTOIRE GLORIEUSE.

Nous avons l'occasion de constater une autre victoire décisive remportée par notre parti à la Nouvelle-Orléans. Les journaux du 27, de cette ville, nous apprennent que notre ticket pour Recorder et Aldermen a eu un succès complet! Un seul Aldermen de l'opposition a été élu, et contre celui-ci le parti n'avait pas fait de nomination. M. Bright, notre candidat pour Recorder, dans le 1er District, a reçu près de 1,400 voix de majorité! D'après un pareil résultat dans un seul District, si l'élection avait été générale, la ville aurait donné une majorité d'au-moins 5,000 voix au parti Natif Américain. Que pensez-vous de cela, vous qui voulez faire croire aux bons citoyens de la paroisse que le parti Natif Américain est opposé à la religion Catholique? N'avez-vous pas honte de vous-mêmes d'avoir circulé de pareils mensonges? Est-ce que les neuf-dixièmes de la population de la Nouvelle-Orléans ne sont pas Catholiques, et soutiendraient-ils le parti Américain si ce parti, était opposé à leur religion? Abandonnez, hommes dénaturés, ce vil argument! Les créoles de la Nouvelle-Orléans sont tous Catholiques et ils sont tous membres du parti Natif Américain.

Nous donnerons plus tard, une récapitulation du vote dans les différents arrondissemens, etc. *Les Natifs ont tout entraîné dans leur marche victorieuse!*

INOCULATION DE LA FIEVRE JAUNE.—"La Cronica," journal espagnol qui se publie à New York, annonce que le Dr. William L. Humbolt a découvert le moyen d'inoculer la fièvre jaune, c'est-à-dire de supprimer virtuellement cette affreuse maladie. Le gouvernement de Cuba a fait il y a quelque temps inoculer mille hommes de troupes qui venaient d'arriver à la Havane et aux dernières dates nul d'entre eux n'avait encore été atteint de l'épidémie.

L'opération est semblable à celle de la vaccine. Le Dr. Humbold introduit dans les bras et les jambes, au bout d'une lancette, le virus qu'il a découvert et quelques heures après se manifestent en petit tous les symptômes de la fièvre jaune avec les conséquences pathologiques de la maladie. Celles-ci se succèdent rapidement et au bout de quarante-huit heures tout malaise a disparu.

Si le fait rapporté par "La Cronica" est exact, il serait à désirer que le Dr. Humbold vint faire une expérience à la Nelle-Orléans.

M. THIERS.—On écrit de Paris:

L'hiver vient de faire une victime de plus; on annonce que M. Thiers s'est cassé le poignet en tombant dans son jardin; on raconte même qu'en passant, M. D.... a aperçu le premier, à travers les grilles du jardin de la place St. Georges, l'illustre historien qui gissait à terre et ne pouvait se relever, et a donné l'alarme. On espère que l'accident n'aura pas de suites graves pour une santé à laquelle l'univers lettré s'intéresse si vivement.

Le nombre de prisonniers dans le pénitentiaire de l'Etat de l'Illinois se monte à 336.

NOS PRINCIPES.

Lorsque nous étions sur le point de commencer la publication de notre journal, nos ennemis ont employé tous les moyens que le mépris pour la vérité pouvait inventer pour exciter les préjugés du public contre nous. Ils ont avancé que c'était un journal "Know-Nothing" et par leurs efforts continuels et leurs fausses représentations ils ont réussi à éloigner plusieurs de nos meilleurs amis. Mais, tôt ou tard, la vérité outragée se fera connaître, et ils se trouveront victimes de leur conduite infâme. A ceux qui ont eu foi à ces calomnies, nous leurs demandons de nous écouter, tandis que nous leur donnerons une exposition de notre position et des principes que nous soutenons. Pour commencer, nous dirons que la fondation de notre journal est une entreprise qui ne regarde que nous-mêmes, et nous nous y sommes engagés sans le conseil ou l'assistance d'aucun parti ou d'aucune clique, et que nous nous sommes décidés, après avoir consulté notre propre jugement, de soutenir les *principes Natifs Américains*. Quant aux *Know-Nothings* qu'il nous suffise de dire que nous n'en savons; mais si leurs doctrines se conforment aux nôtres, nous les approuvons. Quant à nous, notre but est de donner la préférence, pour toutes les places politiques et d'honneur, aux citoyens natifs du pays, plutôt qu'aux étrangers, et de faire modifier les lois de la naturalisation de manière à n'accorder à l'étranger le droit de voter, qu'après une résidence de 21 ans dans le pays. Tels sont les principes de notre programme et nous les soutiendrons avec une détermination qui nous assurera, sans doute, un succès triomphant. Rien ne nous éloignera de notre position. Nous savons que nos ennemis, c'est-à-dire, ceux qui voudraient voir le pays gouverné par les étrangers, font courir le bruit que le parti Natif Americain est opposé à la religion Catholique; si cela était vrai, nous serions placés dans une belle situation; la *guerre civile* éclaterait bien vite dans notre ménage (bureau) car, un des Editeurs est Catholique et l'autre Protestant.

De plus, nous nions que le parti soit abolitioniste. Au contraire, les abolitionistes du Nord s'y opposent avec acharnement, ce que nous avons déjà prouvé dans un numéro précédent, et que nous démontrerons encore plus tard. En un mot le parti Américain est purement National. Il a plus contribué à supprimer l'agitation du sujet de l'esclavage et à lier le Nord et le Sud que tous les autres moyens que le génie de l'homme pouvait inventer. Le but du parti Americain est d'avancer la prospérité de l'Union et d'en établir la perpétuité.

Nous prions les personnes qui ont écouté la voix de ceux qui nous ont mis sous un faux jour, de bien examiner, eux-mêmes, nos principes, avant de nous condamner, et de ne faire aucun cas des faux exposés de ces hommes qui contredisent l'honneur et la vérité pour avancer leurs propres intérêts.

Nos intentions sont bonnes. Nous soutiendrons toujours les droits du Sud, et surtout, de notre Etat et de notre paroisse. Nous travaillerons constamment au développement des ressources de notre paroisse et à l'amélioration intellectuelle et morale de ses habitants. Et si nous ne sommes pas encouragés, nous pourrons, alors, accuser nos concitoyens d'un manque de reconnaissance envers nous.

GRANDE VICTOIRE AMERICAINE A ALEXANDRIE.—Les Américains viennent de remporter une victoire éclatante à Alexandrie, dans l'Etat de la Virginie. Ils ont élu tous leurs officiers municipaux par une majorité de 500 voix! Telle est la position du parti Natif Américain dans une ville qui possède les mêmes institutions et les mêmes intérêts que nous; en un mot, où les esclaves sont plus nombreux que dans aucune ville de la Louisiane. Pourra-t-on dire après un pareil résultat dans une ville où existe l'esclavage que l'ordre Natif Américain y est opposé? C'est une des premières élections qui aient eu lieu dans le Sud depuis l'organisation du parti Américain, et ne sommes nous pas forcés de croire d'après ce résultat que le dit parti est à l'épreuve sur la question de l'esclavage? Ou, continuerons-nous à avoir foi à ces bruits infâmes et erronés, répandus par ceux qui s'opposent au parti Américain et qui sont guidés par des intérêts personnels? Ce parti se compose des meilleurs citoyens du pays, qui sont nés sur le sol Américain, qui ne tiennent à cœur que le bonheur et la prospérité de notre patrie et qui se sont organisés en parti Américain que pour soutenir nos institutions telles qu'elles nous ont été transmises par nos pères. Ainsi, créoles de la Louisiane, vous n'avez rien à craindre du parti Américain, et si vous ne le soutenez pas, vous vous placez en opposition à vos plus chers intérêts.

VICKSBURG.—Les élections municipales de Vicksburg viennent d'avoir lieu. Il y avait en présence deux catégories de candidats: ceux du parti Américain et ceux des adversaires du Know-Nothingism. Les premiers, désignés deux jours seulement avant l'élection, ont triomphé à une majorité d'environ 200 voix en moyenne.

RECIPROCITE COMMERCIALE.—Le Président vient, en vertu du traité de réciprocité commerciale avec les Etats-Unis et les provinces anglaises de l'Amérique du Nord, de publier une proclamation dans laquelle il declare qu'à partir du 16 mars de la présente année commerciale, les produits du Canada, de New Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse et des îles du Prince Edward seront admis en franchise aux Etats-Unis.

LES RUSSES ET LES ALLIES.

On écrit du camp des alliés 31 janvier, au "Times" de Londres:

"Aujourd'hui, un espion est venu dans nos tranchées, a compte nos canons et pris toutes les informations qu'il a désirées, sans parler des conversations qu'il a eu avec les soldats. Il était bien rasé, portait un cahan bleu boutonné jusqu'au menton, et s'est arrêté quelque temps a regarder M. Murdock, du *Sans-Pareil*, qui travaillait dans une batterie. Les uns disent qu'il était mis en français, les autres en médecin, et personne ne se doutait qu'il était russe, jusqu'a ce que tout a coup il a pris sa course vers un poste russe, où il a eu la chance d'arriver sain et sauf au milieu d'une grêle de balles. Ordre a été donné de ne laisser circuler personne dans les tranchées sans un ordre écrit, et d'arrêter tous ceux que l'on verra s'y promener.

"Je vous ai déja dit que les Français envoient, par nos lignes, des détachements chercher du bois pour les gabions et le feu vers la vallée de Baidar. Ils passent souvent près des postes cosaques, et comme nous avons intérêt à ménager ceux-ci, nous nous gardons de les provoquer et on est en bonne relation avec eux. L'autre jour, les Français ont trouvé trois chevaux attachés, sans maitre, a un arbre, et l'officier a donné ordre de n'y pas toucher. Le même jour, un chasseur a oublié son fourniment dans les ruines d'un poste de Cosaques et ne pensait plus le retrouver, lorsque, le lendemain, il l'a retrouvé au même endroit. En retour, un Français, qui avait pris une lance et un pistolet, a reçu ordre de les rendre. Un Français laissa un biscuit sur un piquet fendu pour que les Russes le prissent. Le lendemain, on y trouva un bon pain blanc et un billet en Russe, dans lequel on remerciait les Français du biscuit, en ajoutant qu'on en avait en abondance, mais qu'on prendrait volontiers du pain pareil à celui qu'on offrait, si les Français en avaient de trop. Les sentinelles se crient l'un à l'autre, et, l'autre jour, comme on relevait les Français, le factionnaire russe leur cria: "Nous nous reverrons, mes amis; Français, Anglais, Russes, nous sommes tous amis." La canonnade que j'entends devant Sebastopol, sert de commentaire à cette déclaration."

LA GUERRE ET LA SPECULATION.—Le *Times* de Londres recommande les faits suivans à l'attention du public et du pays:

"Une maison anglaise est prête a s'engager sous les peines les plus sévères a fournir à l'armée, dans sa position actuelle, ou n'importe où, à 200 milles de la côte, des vivres, consistant en trois repas par jour, à livrer au quartier général de chaque bataillon. Le déjeuner se composera de the, café ou chocolat au choix, et pain frais; le diner de pain, viande et pommes de terre; avec une pinte de bière, et la mesure ordinaire de rhum.

La maison s'engage a donner de la viande fraiche deux fois par semaine, et des légumes outre les pommes de terre. A cela s'ajoutera un souper substantiel.

La maison s'engage a exécuter son contrat, de la façon la plus ponctuelle, Elle ne demande aucun appui du gouvernement, aucune aide pour accomplir sa tâche, si ce n'est la tolérance et la non-intervention. Elle ne demande ni ses navires ni ses chevaux, ni ses chariots, ni ses hommes. Elle se contente de prendre les routes telles qu'elle les trouve, et de délivrer le soldat anglais de toute préoccupation sur ses moyens d'existence.

Ce service, elle est prête à le faire pour 3 sh. 3 d. (4 fr. 50) par tête et par jour, avec la confiance de gagner au moins 9 pence (90 centimes) par jour, à cet arrangement.

Elle s'engage, en outre, a livrer aux soldats moyennant 3 pence de plus, par tête, d'excellentes tentes, approuvées par l'officier commandant, et remplacées dès qu'elles ne sont pas admises.

Ainsi, pour 3 sh. 6. par jour et par tête, une maison ou une Compagnie s'engage, dans les conditions les plus difficiles et sous les clauses les plus dures, à nourrir et abriter les troupes anglaises.

A ce compte, il faudra 1,825,000 liv. par an pour suffire aux besoins de 30,000 hommes. De cette manière l'Etat n'aurait plus a payer de transports, d'intendances, de mules, de chariots, d'entrepreneurs, etc., il réaliserait une économie, et le pays serait certain que ses défenseurs ne sont plus livrés aux horreurs du froid et de la misère.

"Nous serions, dit le *Times*, heureux de voir accepter ces propositions et de voir l'activité et l'énergie individuelle rendre à l'Angleterre l'honneur que la faiblesse de son gouvernement lui a presque enlevé."

UNE FETE A PARIS.—"L'Indépendance Belge" donne les détails suivans sur une des plus brillantes fêtes qui ait eu lieu cet hiver à Paris:

"Le bal donné par M. le comte Trasher de la Pagerie, grand-maitre de la maison de l'impératrice, dans ses appartements des Tuileries, a commencé par un quadrille formé de diables et de bohémiens. Cette danse fort animée a été redemandée à la fin de la fête, et mesdames de Trascher ont été portées en triomphe au milieu des applaudissemens.

"Parmi les dames on distinguait la comtesse de Loventhal Wylesyoska en bohémienne, le tambour de basque à la main et tirant les cartes à qui voulait; la marquise de Montalto dans un costume oriental, Mme de Thouvenel en Espagnole; la marquise de Lagrange, poudrée comme au temps de la Régence, ainsi que de charmante anglaise, et Mmes Lecoq, le Saulnier, etc. En dominos bleus, roses, verts, on remarquait Mme de Persigny, Lme Drouyn de Lhuys, Mme de Canbacérès, Mme Fould.

"Quant aux hommes, M. de Persigny portait un costume noir du temps de Henri IV, le comte de Trasher en domino rose, M. de Thouvenel en domino bleu, M. de Flamarens en domino orange, le prince de Metternich en paysan allemand, le prince de Croy en Espagnol, le comte de Randt, le prince de Reuss en domino ainsi que MM. de Heeckeren, de Vesuce, d'Arjuzon, Rollin, Fould, etc. Le marquis de Octto le baron d'Ottenfels, le comte de Muffuen en diables, le prince de Seoenboung en domino noir le baron de Hubner, le baron de Wentland, etc., en domino.

"Cette fete a été charmante et fort animée par la présence de plusieurs dames en domino qui ont tout à coup disparu sans vouloir se démasquer. Un de ces dominos, tanto en bleu, tantôt en noir, a surtout attiré tous les regards et tenu en haleine la curiosité de chacun. On citait un grand nom, mais au fond, personne n'a pu découvrir la vérité, car au moment du souper, on peut dire que ce domino s'est envolé, en laissant des regrets en en emportant son secrêt."

Nous traduisons de l'Abeille de la Nouvelle-Orleans du 23 courant l'article qui suit:

LE NOUVEAU CZAR.—La plupart des journaux du Nord supposent que l'héritier présomptif de la couronne de Russie est le *Grand Duc Alexandre*, fils aîné de Nicolas. Le "Tribune" étant de la même opinion, donne des détails intéressants au sujet du nouveau Czar. Il nous apprend qu'il est né en avril 1818, qu'il a trente sept ans, qu'il est doué d'un esprit grand et chevaleresque, d'une grande et belle intelligence et qu'il est Russe jusqu'au fond de l'âme. Il assistait a toutes les conférences du Cabinet de son père et tous ses projets lui étaient soumis. Ayant, de plus, le sentiment de nationalité grandement développé chez lui, il continuera, sans doute la politique de son père. Il peut se faire que ce raisonnement soit bon, mais le mérite de ces suggestions s'affaiblirait considérablement, s'il arrivait que Constantin et non pas Alexandre fut le successeur du Czar. La loi fondamentale de l'Empire Russe, comme nous la concevons, exige que le fils aîné du monarque régnant succédera au trône. Maintenant, Alexandre est né en 1818, et Nicolas devint Czar en 1825. Constantin est le premier fils qui soit né après que Nicolas est parvenu au pouvoir suprême.

Le *Courier and Inquirer* et l'*Express* de N. York semblent croire indubitablement, que Constantin est l'héritier qui doit succéder à Nicolas. Nous ne connaissons rien de son caractère ni de son intelligence.

LE CORPS DU DUC REICHSTADT.—On lit dans le journal "Wanderer," a la date du 15:

"Nous apprenons que le corps du duc de Reichstadt sera remis a un chargé de pouvoirs de Napoléon, dans le courant de février, aussitôt que les chemins de fer ne seront plus encombrés de neige, et transporté solennellement a Paris, à partir de la frontière française."

TERRITOIRE D'UTAH.—Les dernières nouvelles d'Utah, reçues au Missouri annoncent que le capitaine Steptoe, nommé par le président gouverneur du territoire des Mormons, n'a pas encore fait savoir s'il acceptait ou refusait cette position. M. Brigham Young continuient à exercer le pouvoir exécutif.

FOREIGN NEWS BY THE AFRICA.

We have nothing more definite and reliable than the news we gave last week touching the Czar's death. The general opinion is that he is dead, while there are some who believe the news a hoax, the Russian Minister at Washington City among the number. We must await the arrival of another steamer from Europe, before the matter can be decided. No further decisive battle or engagement between the allies and the Russians had taken place. Sorties were occasionally being made by the Russians but without much effect one way or the other. An engagement had taken place at Eupatoria, between the Russians and Turks; the former attacked, and were repulsed with 500 killed and many wounded—the Turkish loss was small. Considerable additions to the French army were being made, and large reinforcements also being added to the Russian forces. The British forces have been reduced, and were in poor condition. Both the Russians and allies, 'tis said, were growing eager and anxious for a decisive battle.

Among the other items of news by the Africa we find the following:

It is now stated that the question whether Louis Napoleon will visit the Crimea or not depends on the report which may be made by Gen. Neil, who has recently been sent thither. If he thinks that Sebastopol will speedily be taken, Napoleon, it is said, will certainly assume the command. If his report is doubtful, the Emperor will probably abandon the idea.

It is rumored that the Queen of England has written him a letter, dissuading him from the subject.

England has asked for the enrollment of 15,000 more troops, to be placed under the command of British officers.

Belgium has officially announced her determination to remain neutral during the struggle.

It is stated that Russia has proposed to cede her possessions in America to the United States, for $30,000,000.

Spain is reported to have satisfactorily disposed of the Soule difficulties.

A French frigate has been wrecked in the Straits of Boniface, with the attendant loss of 600 lives.

The venerable widow of President Harrison has recovered her usual health. It will be remembered that this widely esteemed lady was, during the winter, for many weeks, at the verge of the grave.

LITTLE THORNS.—The sweetest, the most clinging affection is often shaken by the slightest breath of unkindness, as the delicate tendrils of the vine are agitated by the faintest air that blows in summer. An unkind word from one beloved, often draws the blood from many a heart which would defy the battle-axe of hatred or the keenest edge of vindictive satire. Nay, the shade, the gloom of the face, familiar and dear, awakens grief and pain. These are the little thorns which, though men of rougher form make their way through them without feeling much, extremely incommode persons of more refined turn, in their journey through life, and make their traveling irksome and unpleasant.

The Washington Sentinel has a notice of a rifle made from the common U. S. musket, and sighted, rifled, and altered to percussion by machinery. It carries a ball weighing two ounces, made on the Minie principle. We understand that experiments at the navy yard, and more extensively at Newtown, near NewYork, have the range and accuracy of this gun at 1,300 yards. This application and the machinery for carrying it out on an extensive scale, have been made under the direction of Major Hartley, at NewYork.

The Pacific Railroad has been opened to Washington, on the Missouri river, a distance of 54 miles from St. Louis. The event was celebrated by a grand excursion recently.

Ex-Chancellor Bibb, of Kentucky, now full 80 years old, appeared in his stalwart form, before the Supreme Court, at Washington and argued for Col. Fremont in the California case.

We learn from the Washington (Ark.) Telegraph that ex-Gov. James S. Conway died at his residence, in Lafayette county, on the 3d inst., in the 57th year of his age.

Gen. Cass, on his return to his home in Detroit from Washington, was received with a salute of thirty-two guns.

An Elephant, valued at $50,000, died of sea sickness, on its way from Calcutta to Boston, at which latter port the vessel has just arrived. It is said his sufferings were in proportion to his size.

NEW ORLEANS MARKETS.

SATURDAY MORNING, March 24.

There has been rather more animation in our general market during the past week, the supplies of Western Produce having considerably increased. In the Cotton market business has received quite an impulse by the report, brought by the steamer Africa, of the death of the Emperor of Russia, an event which some suppose would tend to the pacification of Europe. The rates for that staple have consequently advanced. Flour has been dull, and prices rather lower. Corn has been firm, while Oats have largely declined. Provisions have been in fair request, but with less firmness in the rates. Sugar has advanced. Tobacco has been quiet, but prices very firm. Whisky has declined. Coffee has been active. Freights and Exchanges have been dull.... The Cotton market opened on Saturday with a very languid appearance, and although factors were willing to concede to easier terms, the sales of the day reached barely 1500 bales. On Monday the Africa's news produced an unusually active demand, and an advance in prices of ⅛c on the Middling and lower grades, the business of the day amounting to 13,000 bales. The supply was limited on Tuesday, and the sales of that day and the following did not exceed 6500 bales, prices remaining firm. On Thursday about 4500 bales were sold, and yesterday 4000 changed hands, making the total business of the week 29,500 bales, the market closing firmly at our quotations, which are as follow: Inferior 4¼a6, Ordinary 6¼a7½, Middling 7¾a8¼, Good Middling, 9¼a9¾, Middling Fair 10a10¼, Fair 10¾a11, Good Fair —, Good and Fine —. Sales on hand Sept. 1, 26,678; received since, 918,750; total, 945,428. Exported, 852,377. On hand, not cleared, 93,051.... With a fair demand for **Sugar** and moderate receipts, the rates have advanced ¼c per lb. The sales of the week embrace about 4000 hhds, of which 500 were taken yesterday. We now quote Inferior to Common 3a3¾, Fair to Fully Fair 4a4¼, Prime and Choice 4¼a5¼, Clarified and Refined 4¾a7½. Week's receipts, 4162 hhds; exports, 1083 hhds..... The market for Fermenting descriptions of **Molasses** has been dull during the greater part of the week at a range of 13a17c for inferior to good, while prime and choice qualities have been scarce, and sold readily at 19¼a20c per gallon. The sales up to yesterday morning were about 3500 bbls, and yesterday some 500 were disposed of at 17a18c per gallon for Fermenting, and 20a21c for choice lots. Week's receipts, 4417 bbls; exports, 2542.... The **Flour** market has worn a heavy appearance since our last weekly report, and prices have slightly given way. Up to yesterday morning the sales embraced about 9500 bbls at $ 87½a9 12½ for Indiana, Illinois and St. Louis Superfine, and 9 9 50a$10 25 per bbl for Fancy and Extra brands. Yesterday about 600 bbls St. Louis Superfine were sold in lots at $9a$9 10, and 338 Extra at $10 12½ per bbl. Week's receipts, 20,088 bbls; exports, 2523.... There has been a good demand for **Corn**, and prices have been higher. The sales up to Thursday evening were about 19,000 sacks at a range of 85a88c, mostly at 84a86c per bushel. Yesterday 4000 sacks were disposed of at the further improvement of 88a90c, and some lots were resold at 92c per bushel. Week's receipts, 21,114 sacks; exports, 862 sacks.... There has been a fair demand for **Pork** during the week, and 1600 to 1800 bbls have been sold at 14 50a$14 87½ for Mess, 13 50a$14 for Prime Mess, 12 75a$13 25 for Prime, and 10 50a$10 75 per bbl for Rumps. Week's receipts, 19,938 bbls; exports, 4757 bbls.... With an increased supply of **Bacon** on the market, the rates for Sides have been rather lower, while Shoulders have been firm. The sales of the week embrace some 500 casks at 7a7¼c for Good St. Louis to Prime Cincinnati Ribbed Sides, and 6¼a6¾c per lb for Shoulders. We quote Hams at 8¾a11c per lb for Plain and Bagged to Extra and Choice Sugar-cured. Yesterday 300 casks Prime Ribbed Sides were sold at 7¾c per lb. Week's receipts, 3266 casks; exports, 354 casks..... There has been a good demand for **Lard**, and prices have been firm. The sales of the week embrace about 2500 bbls and tierces at 8¼a8¾c for No. 2, 8¼a9¼ for No. 1, and 9¼c for Prime, and 1200 kegs at 10¼c per lb for Prime. Yesterday's sales, included above, embraces 603 bbls and tierces Prime at 9¼c per lb. Week's receipts, 8335 bbls and 3053 kegs; exports, equal 4175 kegs.... We quote Western **Butter** at 15a20c, and **Cheese** at 10a11c per lb.... The market for **Rice** has been rather active, and prices have held an upward tendency. The sales embrace 600 or 700 tierces Carolina, mostly to arrive, at 5¼a5¾c per lb.... The supply of **Whisky** has exceeded the demand, and the rates have declined. About 1500 bbls have been sold during the week, mostly at 26½c for Rectified, and 27a28c per gallon for Raw. Dexter's has sold latterly at 34c per gallon. Yesterday's sales included 150 bbls Rectified at 26¼c, and 50 at 26½c per gallon..... The demand for **Rio Coffee** has continued active, and the market firm, with sales during the week of about 12,000 bags at 9¾a10c for Inferior, and 9¾a10¾c per lb for Fair to Prime lots. Yesterday's sales, included above, embraced 2600 bags at 9¾a10¾c per lb. Two cargoes, comprising 6432 bags, have arrived during the week, making the direct imports since the 1st of September 204,367 bags. The stock on hand last evening was about 35,000 bags.... The rates for Liverpool Salt from second hands have been 85c to $1 05 for Coarse, and 1 10a1 20 per sack for Fine, delivered free of drayage. We have heard of several cargoes, embracing some 30,000 sacks Ashton and Assorted Liverpool, sold early in the season at 85c per sack..... The sales of Star Candles embraced about 1100 boxes, mostly at 21¾a22c, including some lots for export at 21c. [Crescent.

CATTLE MARKET.—FRIDAY EVENING.

The supply of stock has continued ample during the past week, and about 800 head of Beeves, 200 Sheep, 1100 Hogs, 55 Milch Cows, and a small supply of Veal Cattle, remain on sale. The stock of Beef Cattle comprises mostly the better descriptions. Scarcely any inferior Cattle offering, and prices show pretty firm at our quotations. Prices for Hogs had declined, as several holders were anxious to sell; but the market is looking up. A good demand for Milch Cows.... Prices:

Western Beeves, fine to choice	10c. per lb
Do. rough to fine	8a9c. per lb
Do. ordinary	7c. per lb
Hogs	5¾a6c. per lb
Sheep in lots	4 00a5 per head
Choice Sheep	5 50a6 per head
Milch Cows	35a36 per head
Calves and Yearlings	5a20 50 per head
Veal Cattle	5 50a20 per head

NEW ORLEANS PRICES CURRENT.

CORRECTED WEEKLY.

Bagging—Kentucky, per yard	15	to	16
" East India	11	to	12
" German	10½	to	11½
Bale Rope—Kentucky, per lb	6¼	to	8
Bran, per 100 lbs	1 75	to	1 80
Coffee—Rio, per lb	9½	to	10¼
Havana good	9¾	to	10¼
Candles—N.Bedford Sperm, lb	21	to	21½
" Star	19	to	19½
Cordage—Manilla, per lb	18	to	20
" Tarred American	14	to	15
Cornmeal, per bbl		to	
Eggs, per bbl	8 00	to	10 00
Flour—Ohio, etc., sup. per bbl	8 87½	to	
" Illinois and Missouri	9 00	to	9 00
" St. Louis, City	9 00	to	9 12½
" Extra	9 50	to	10 25
Fish—Cod, per box	95	to	1 10
" Mackerel No. 1, per bbl	17 00	to	18 00
" " No. 2	14 50	to	16 00
" " No. 3	7 00	to	10 50
" Herring, per box	50	to	90
Fruit—Raisins, MR, per box	3 00	to	3 25
" Lemons	3 00	to	3 50
" Almonds, Soft shell, per lb	15	to	30
" " Hard shell	5½	to	6½
Grain—Wheat, per bushel		to	
" Oats	44	to	45
" Corn, in car, per bbl	92	to	95
" " shelled, per bushel	85	to	90
" Beans, per bbl	3 25	to	4 00
Gunpowder—Common, keg	3 50	to	
" Sporting	5 00	to	5 50
Hay, per ton	18 00	to	21 00
Hides—Wet-salted, heavy, lb		to	5½
" Dry, country	7	to	8
" Kip and Calf	5	to	5½
Lime—Western, per bbl		to	
" Thomaston	1 15	to	1 20
Molasses—In the City, per gal	13	to	21
" On Plantation	14	to	15
Nails, 4 to 20d, per lb		to	4½
Oils—Lard, per gallon	75	to	80
" Linseed	80	to	
" Sperm, winter	1 75	to	1 90
Provisions—*Beef*, per bbl		to	
" Western Mess	14 25	to	14 50
" " half bbl	7 25	to	
" Dried, per lb	7½	to	8½
" Tongues, per dozen	5 50	to	6 00
Pork—Mess, per bbl	14 50	to	15 00
" M. O	15 50	to	16 00
" Prime	12 75	to	13 25
" Hoground, per lb	6	to	6½
Bacon—Hams, per lb	8	to	
" " canvased	10	to	11
" Sides	7	to	7½
" Shoulders	6½	to	6¾
Lard	9¼	to	10¼
Butter—Goshen	25	to	29
" Western	15	to	20
Cheese—American	10	to	11
Potatoes, per bbl		to	
Rice—Carolina, per lb	5¼	to	5½
Sugar—Louisiana, in the City, lb	7½	to	8
" Louisiana, on Plantation		to	
" Havana, White	6¾	to	8
" " Yellow	6¾	to	6¾
" " Brown	5½	to	6
" Loaf, Boston and Philadelphia	10	to	10½
" " Louisiana	8	to	10
" Clarified	6½	to	7½
Salt—Liverpool, fine sack		to	
" " in store	1 10	to	1 20
" " coarse, cargo		to	
" " " in store	95	to	1 05
Soap—North. Ex. No. 1, per lb	7	to	9
" " No. 1	6¼	to	7
Shot—American, bag, all sizes,	2 25	to	2 50
Tallow, per lb	11	to	12½
Whisky—Rectified	26	to	00
" Common	27	to	28

PAQUEBOT ENTRE LA NLLE.-ORLEANS, WASHINGTON ET LE BAYOU BOEUF.—Le bateau-à-vapeur fin marcheur et très élégant, **SYDONIA**, Capitaine Gustave Louaillier, expressément construit pour cette navigation, fera désormais des voyages réguliers entre les Opelousas, Washington, le Bayou Boeuf et la Nouvelle-Orléans. Il est bon marcheur, sûr, confortable, bien commandé et tirant peu d'eau. Les officiers porteront toute leur attention à satisfaire ceux qui daigneront les encourager. Pour plus amples informations, s'adresser à bord. Mars 31.

PAQUEBOT DE LE NLLE-ORLEANS ET DE WASHINGTON.—Le steamship A. **FUSELIER**, Capitaine John Lyons, reprend, cette saison, sa place dans notre navigation, et partira de la Nouvelle-Orléans, MARDI, le 3 April, at 5 heures P. M. Le Fuselier est un steamer de premiere classe, et possède une réputation comme bateau sûr, dans tous les bureaux d'assurance de la Nouvelle-Orléans. Il est d'une solidité et d'une force extraordinaires, et est un des plus fin marcheurs que nous ayons dans notre navigation. Il a de bons aménagemens pour une trentain de passagers. Fret, raisonable; pour du passage, s'adresser à la Nouvelle-Orléans et vice versa. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à ses Agents, CHAS. DE BLANC, Nlle-Orléans, ou à ANDERSON & THOMPSON, Washington.

PARTI MARRON DE L'HABITATION du soussigné, à la Prairie Plaisance, le 19 Février dernier, un Nègre, nommé JOHN, âgé d'environ 23 ans, parlant l'Anglais et le Français, taille, 5 pieds 10 pouces, teint rouge-atre. Il a une cicatrice à la main, et deux ou trois dents de la mâchoire supérieure ont été manquent.

Le soussigné donnera une récompense libérale à quiconque le ramènera chez lui, ou le mettra dans une geôle afin qu'il puisse l'avoir. Mars 31.

ONEZIME P. PITRE.

AVIS.—Le soussigné prévient toutes les personnes qui se doivent, de venir régler immédiatement, ou au plus tard dans le mois d'Avril, s'ils veulent s'éviter des frais. Son bureau est à son ancien magasin, chez Castille frères.

JOSEPH H. BROWN.

Grand Coteau, le 31 Mars, 1855.

AVIS.—Tous ceux qui sont acquéreurs à la vente des effets de la succession de feu NICOLAS AMY et d'EUGENIE RICHARD, son épouse, décédée, sont avertis que le premier paiement sera dû le 1er Avril, 1855, et que s'ils veulent s'éviter des frais ils viendront payer à échéance au soussigné, à son bureau, aux Opelousas. Mars 31.

ALBERT DEJEAN, Avocat de la Succession.